28.03 AU 03.04
SEMAINE DTR AUX LENTILLERES

VENDREDI 01.04 21H-2H
5 EUROS
BOUM BOUM BOUM BOUM
SOIRÉE DE SOUTIEN AU FESTIVAL FÉMINISTE QUEER LA POUDRIÈRE !

05.04 10H-12H
AEROBITCH
GYM COLLECTIVE

09.04 20H-5H PRIX LIBRE
CONCERTS!!!BOOM
CONTRE LES ÉLECTIONS.
POUR LES TANNERIES

12.04 10H-12H
AEROBITCH

12.04 18H
QG FEMINISTE
BLINDTEST + KARAOKE
SANS MECS CIS

13.04 18H
LA FIN DE L'UNIVERSALISME ?
DISCUSSION ANIMÉE PAR LE CYCLE DES 9

14.04 18H
AG FEMINISTE

19.04 10H-12H
AEROBITCH

19.04 18H - 22H
QG FÉMINISTE
/EN MIXITÉ CHOISIE SANS MECS-CIS

20.04 16H-18H
PERMANENCE DE LA CAISSE DE SOLIDARITÉ CONTRE LA RÉPRESSION

20.04 18H
ASSEMBLÉE ACTIVITÉE

26.04 10H-12H
AEROBITCH

PERMANENCES

IMPRESSIONS RISOGRAPHIE
TOUS LES MERCREDI 14H-17H

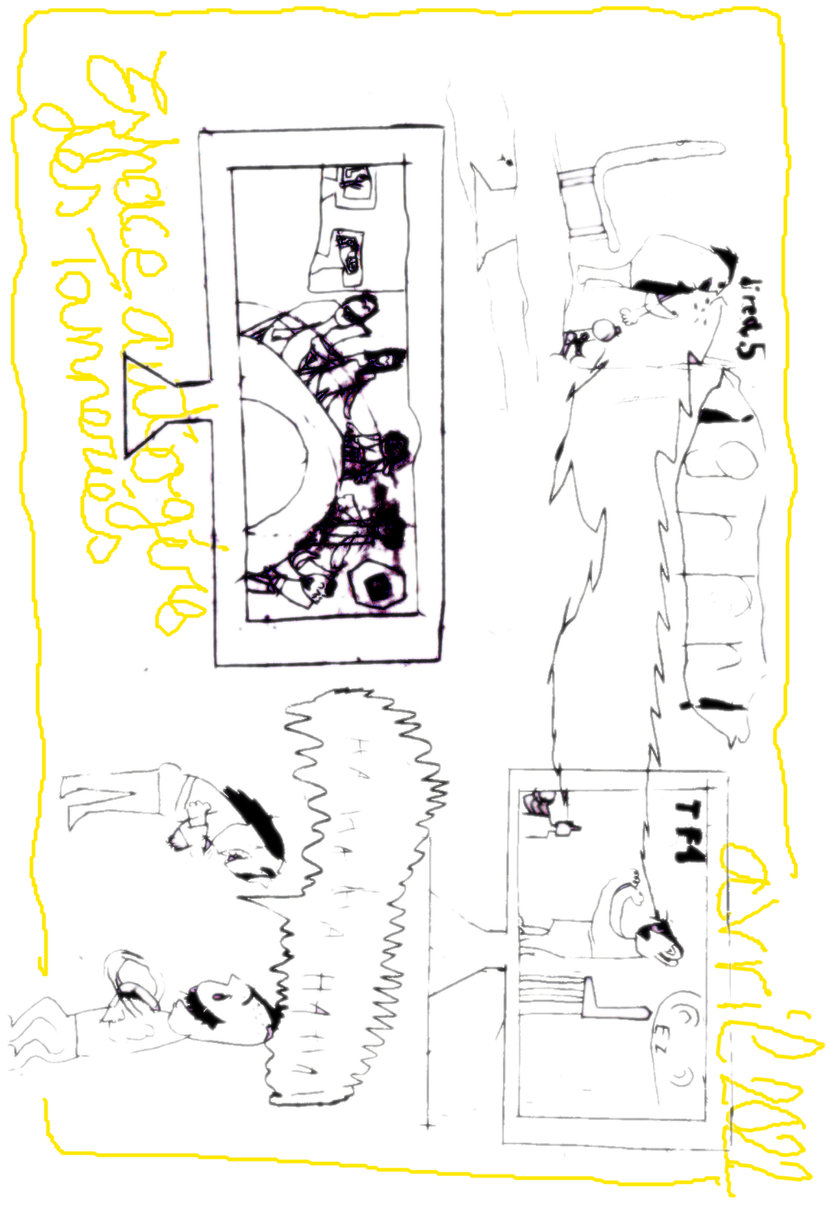
ATELIER ELECTRONIQUE
TOUS LES MERCREDI 14H 17H

PERMANENCE JURIDIQUE DE LA CAISSE DE SOLIDARITÉ CONTRE LA RÉPRESSION
MERCREDI 16.03 16H-18H

LES TANNERIES C'EST une salle de concert, un lieu de vie et un espace d'activités avec une bibliothèque, un cinéma, une salle informatique, un espace d'impressions et bien d'autres choses encore... Tous les mois: concerts, présentations de bouquins, bouffes collectives, projections... sont organisés par différents collectifs, avec toujours un engagement politique qui reste central dans tout ce qui est proposé.

Les Tanneries faisant le choix de l'indépendance vis-à-vis des pouvoirs en place et des logiques de profit, elles fonctionnent sans aucune subvention, par l'autofinancement et, sans salariat et de manière la plus autogérée possible... La participation financière qui vous est parfois demandée lors d'un événement doit permet de continuer à construire et entretenir le lieu.

/Aussi les chiens sont mieux chez toi que devant un concert qui leur arrache les oreilles
/Aucun comportement raciste, sexiste, homophobe n'est toléré dans le lieu
/ Les dealers et petits commerçants en tout genre ne sont pas tolérés non plus
/ Pour finir si la fête, la soirée ou rencontrer des gens le rend relou & chiant, on se permettra de l'envoyer le coucher!



ÉDITO

Toi qui sera élu. Que ça soit toi, ou toi, ou bien encore toi.

Sois un peu humble, parce que y a pas grand monde qui a voté pour tes idées. On a pas voté ou alors par reflexe, par dépit, par front républicain, par peur que ce soit pire, par colère. Mais faudra les trouver, celles et ceux qui ont voté pour toi et ce que tu portes.

President, on n'a pas d'espoir pour ce que tu t'apprêtes à faire. La seule chose qu'on peut espérer de toi, c'est que tu n'interdises pas l'avortement ou l'homosexualité. Que tu n'empoisonnes pas les opposants, que tu t'en tiennes au tonfa. Mais c'est un bien triste espoir.

Presidente, on n'attend pas de toi que tu t'engages en notre nom pour mettre fin à l'ecocide, ou mettre à mort le patriarcat et le racisme d'Etat. On ne t'attend pas pour engager une révolution sociale. On espère juste que tu ne seras pas celui qui arme des milices.

President, on t'attend pas pour faire de la politique, et l'espoir que l'on ne met pas en toi on le cultive autant que l'on peut au quotidien. On le cultive dans les Zad, dans les manifs, dans des fours à pain de village, dans les réseaux de soutien. On n'est de solidarité. On le cultive dans nos collectifs ou l'on essaye de prendre en compte les questions de pouvoir, de genre. On le hurle dans les manifs et sur des réseaux sociaux. L'espoir se cultive quand les grilles de Monsanto sont couchées, quand des pelleteuses de grands chantiers inutiles brulent, quand y a des barbeucs sur les ronds points, quand on se lève et qu'on se casse d'un festival poussiéreux qui récompense des agresseurs. L'espoir, on le cultive dans nos groupes en mixité choisie, on le cultive quand un appel circule sur les réseaux sociaux pour résister à une expulsion à Calais, quand des brigades de solidarité se créent dans toutes les villes, quand on tricote des chaussettes pour celles et ceux qui passent la frontière dans les Alpes, l'espoir il se construit dans des fermes collectives à la campagne, qui abreuvent les luttes d'oignons et de patates. Dans des friches maraichère devenue zad en ville qui arrosent les piquets de grève de poireaux. On cultive nos idées dans des livres supers, dans des tracts enflammés et des sites internet qui racontent d'autres nouvelles celles de nos luttes ici et ailleurs.

Alors début avril, la question, ce n'est pas pour ou contre le vote, pour qui voter, pour qui ne pas voter. Ça c'est un choix personnel. On fait ce que l'on peut, avec nos parcours, nos croyances, nos convictions et nos droits. La question, c'est que toi Président ou un-e autre, on ne t'attend pas pour faire de la politique. Avant, après, pendant, ce en quoi l'on croit, c'est dans les luttes et l'auto-organisation !